tivée. Et récemment encore on a fait un plaidoyer violent contre ces jeunes gens qu'on qualifiait de dénaturés. La question est épineuse et nous n'avons pas la compétence de la trancher. Mais on ne peut se défendre d'admirer leur héroïsme et leur détachement. Ils ont souffert de partir et s'ils se sont trompés dans leur dévouement, la noble intention qui les faisait agir justifie leur erreur.

Le Lieutenant Brillant fut un de ceux qui ne pensaient pas pouvoir se dérober à un devoir qu'il crut impérieux. Dans la milice depuis plusieurs années, cette longue préparation n'avait plus de sens pour lui s'il reculait au moment du danger. Sans doute on peut dire que le danger n'était pas le nôtre, mais ces jeunes gens ont cru qu'il l'était et agir autrement qu'ils ne l'ont fait eût été manquer de sincérité envers euxmêmes.

Toujours est-il que le Lieutenant Brillant ne tergiversa pas. Le vingt janvier 1915 il signait son engagement dans le 189ième bataillon. Il fut envoyé par ses supérieurs dans la Vallée de la Matapédia pour faire du recrutement. Il nous plaît de noter l'extrême réserve qu'il mit dans sa tâche. Recruter par des moyens fallacieux, des menées secrètes, des arguments mensongers, lui répugnait à l'excès. Il exposait la question sous son jour le plus sincère et laissait au candidat le choix d'accepter ou de refuser. Jamais d'insistance outrée, de faux mirages, de moyens pour les induire à signer un engagement qu'ils eussent pu regretter plus tard. Il leur expliquait les possibilités et les contingences de la guerre pour qu'ils ne fussent pas décus au contact de la réalité. A une mère qui lui demandait si elle devait consentir au départ de son fils, il répondit : "Madame, je ne conseille jamais, je ne veux pas encourir de si graves responsabilités". Les habitants de la Vallée de la Matapédia, où il a fait sa campagne de recrutement, ont conservé le plus agréable souvenir de la discrétion avec laquelle il a accompli son travail. Les cadres du 189ième remplis, le bataillon séjourna quelque temps à Valcartier pour faire de l'entraînement et traversa en Angleterre le 27 septembre 1916. Soit que les soldats fussent suffisamment